

HOMELIE DE NOËL (nuit) 2021

J'ai lu, récemment, quelque part :

« *Tant qu'il y aura le monde, il y aura Noël. Pourquoi ? Parce que le Christ, dont Noël annonce de la naissance, nous a promis qu'il ne nous laissera pas orphelins, mais **qu'il sera avec nous jusqu'à la fin du monde** ».*

Cette affirmation, qui est vraie, nous console ; plus : elle nous donne **de recevoir la Vie même de Dieu**.

Vous savez, à ce propos, nous entendons tellement de choses, de toutes sortes... Exemple :

« *Pour moi, Noël c'est les huitres* ».

« *Pour moi, Noël c'est un bon diner, la dinde au milieu de la table Etc...*

Et pour nous, pour chacun de nous, c'est quoi, Noël ?

Nous entendons souvent répéter, partout, qu'aujourd'hui, eh... ça va mal : la pandémie, l'immigration, l'Eglise, la politique... la liste est longue. Ou bien encore, des propos qui me semblent franchement farfelus : deux mille ans après la naissance de Jésus, nous trouvons certains personnages politiques (et pas les moindres, car ils appartiennent à une institution prestigieuse, comme la Commission Européenne) qui se demandent s'il ne serait pas temps d'éliminer, de bannir l'expression : « **joyeux Noël !** ».

Interloqués, nous demandons... *pourquoi...* Parce que – disent-ils – ces vœux, ce souhait, créent la division dans notre société plurielle et mondialisée et ce serait donc une vraie barrière vis-à-vis des non-croyants, des non-chrétiens, un obstacle sérieux sur la voie de leur intégration. Ah !... Dans notre perplexité, nous avons le droit de nous demander *de quel genre d'intégration il s'agit, ici*.

Or, il est bien d'accueillir ceux qui viennent d'ailleurs et de leur offrir des conditions de vie dignes (nous avons lu que les parents de Jésus, aussi, étaient en recherche d'une maison où passer la nuit et Marie allait accoucher) ; mais quant à imaginer que le respect des autres impliquerait de renoncer à nos convictions, à notre foi, cela n'est seulement contestable, mais c'est évidemment faux. Car, si nous ne savons pas, ou ne savons plus **qui nous sommes**, comment pourrions-nous accueillir les autres ? Faut-il renoncer à sa propre identité pour pouvoir respecter l'autre ?

Je me dis : et si, au lieu de focaliser notre attention sur ce qui ne fonctionne pas, nous prenions le temps de changer notre regard et de nous mettre, les mains ouvertes devant Dieu pour lui dire **merci !** pour tout ce qui recevons de bien de sa part... ?

A propos de Noël, un ami, âgé et malade, m'a confié **que lui remercie Dieu pour tout le bien qu'il a reçu, dans la vie, de sa part.**

Je trouve très belle cette gratitude ; cet ami a compris beaucoup de ce qu'est notre vie.

Aujourd'hui « un enfant nous est né, un fils nous est donné... Conseiller merveilleux, Dieu fort, Père à jamais, Prince de la paix » nous dit admirablement Isaïe.

N'oublions donc pas que, pour construire la paix, chacun de nous est appelé à devenir *Messager de cette Bonne Nouvelle*, et, pour y arriver, il faut que nous soyons des vrais croyants et non pas des demi-croyants timides, amnésiques, qui ont honte de ce qu'ils sont.

*Seigneur, en cette nuit où nous fêtons ta naissance **en nous**, fais de nous des témoins. Viens habiter en nous par ton esprit.*

*****Joyeux Noël à chacun de vous ! *****